



Marianiste Canadien

Marianiste Canadien

Volume LIX (2) N° 528

Mai 2024



Une visite romaine



Visite du Supérieur Général des Marianistes 08 au 14 mars 2024

Debout : Gérard BLAIS, Florian ROYER-CHABOT, Eugène CÔTÉ, Paul-Arthur GILBERT, Raymond BOUTIN
Assis : Père André FÉTIS, sup. général, Frère Jean-Marie LAROCHELLE.

Sur le web :
www.marianistes.org

CHEVALIER DE NOTRE-DAME
Revue fondée en 1954

MARIANISTE CANADIEN
Nouvelle appellation en 1960

Depuis 2007
le Marianiste Canadien
paraît six fois par année
sous la responsabilité
du Père Gérard BLAIS, s.m.

blaisg@cndf.qc.ca
(418) 872-8242 (#1460)
1-800-463-8041(#1460)

Pour le recevoir
par Internet
veuillez nous faire parvenir
votre adresse électronique



Famille Marianiste



Père André Fétis, supérieur général
Notre-Dame-de-Foy

Visite du Père André FÉTIS

Supérieur Général des Marianistes

Du 08 mars au 14 mars 2024, la communauté marianiste canadienne a été gratifiée de la visite du Père André Fétis, supérieur général des Marianistes. Le Père Fétis s'est déplacé de Rome pour venir nous rendre visite. Bien que notre communauté soit réduite et éparpillée, le Père Fétis a pu rencontrer personnellement chaque confrère. Son pied à terre fut à Saint-Augustin, d'où il rayonna pour visiter des confrères à Lévis (Maison Déziel), Honfleur, St-Henri, St-Gervais et Lac-Etchemin. Il a également passé deux jours à St-Henri de Lévis pour rencontrer les CLM.

Merci au Père Fétis qui nous a apporté de la joie, du soutien et beaucoup d'amitié.

La Semaine Sainte au Bon-Pasteur



Semaine Sainte - 2024

La liturgie de la Semaine Sainte est élaborée et complexe. Elle commence le Dimanche des Rameaux, devient festive le Jeudi Saint, nous fait participer à la Passion de Jésus le Vendredi Saint, se déploie lors de la Vigile Pascale et connaît son apothéose le Dimanche de Pâques.

Chaque liturgie met à contribution diverses personnes qui doivent s'occuper des décorations, de la musique, des lectures, etc. Les membres et amis de l'ODM (Ordre de Malte) ont apporté une précieuse collaboration aux Soeurs du Bon-Pasteur de Cap-Rouge, impliquant, toute participation confondue, 46 personnes.

En plus des offices chez les Soeurs à la Résidence Saint-Charles de Cap-Rouge, j'ai présidé diverses cérémonies à St-Augustin, Donnacona et Pont-Rouge : onction des malades, Rameaux, liturgie du pardon et fête de Pâques. Dans chaque cas, ce furent de beaux moments de ressourcement spirituel.



Cloches de Pâques



La symphonie des cloches de Pâques

Depuis quelques années, j'ai introduit un élément nouveau dans la liturgie de Pâques : la « symphonie des cloches ».

L'idée m'est venue, il y a quelques années, lorsque j'avais entendu à la radio la « Symphonie des cornes de brume » dans le port de Montréal. Un musicien avait composé une mélodie exécutée par les cornes de brume des divers bateaux amarés dans le port de Montréal. L'effet avait été agréable, surprenant et convaincant.

Au fil des ans, j'ai donc collectionné un grand nombre de clochettes de diverses grosseurs et tonalités que j'utilise le Jeudi Saint et le Dimanche de Pâques.

Jeudi Saint

Après l'office du Jeudi Saint, on n'utilise plus les cloches dans la liturgie car on entre dans une période de tristesse, le Vendredi Saint, où l'on rappelle la mort de Jésus sur la Croix. La tradition veut que le Jeudi Saint, après le chant du Gloria, les cloches partent pour Rome... Comme on ne sonne plus les cloches le Vendredi Saint, on va les remplacer par une crécelle d'un son sinistre qui dramatise la passion de Jésus.

Dimanche de Pâques

Le Dimanche de Pâques, les cloches reviennent de Rome ! On les sonne à toute volée pour symboliser la joie de Pâques, le retour à la vie, la victoire de l'amour sur la mort. J'avais inauguré la « symphonie des cloches de Pâques » à la Messe des Artistes (Chapelle Historique Bon-Pasteur à Québec), en l'an 2000.

Cette année-ci (2024), la symphonie des cloches a retenti à Cap-Rouge, à St-Augustin, à Donnacona et à Pont-Rouge, pour la joie de tout le monde !

Si vous avez des cloches / clochettes que vous n'utilisez plus, je serais preneur. Elles pourraient porter la Bonne Nouvelle encore plus loin l'an prochain !

L'OMBRE DU GALILÉEN

Raymond Boutin

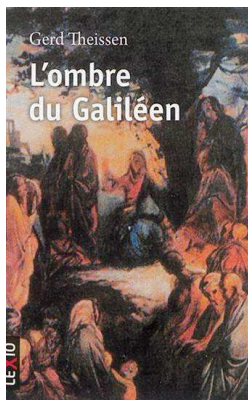
C'était au temps où les Romains occupaient la Palestine. Il s'appelait André, un jeune marchand de légumes et de céréales passablement riche.

Un jour, par hasard, il s'est trouvé dans une foule qui avait dégénéré en un soulèvement contre Pilate, procureur de Judée, et que les soldats romains étaient en train de mater. Une fois le soulèvement mâté, il s'est trouvé, sans trop savoir ce qu'il lui arrivait, parmi les prisonniers.

Après maintes discussions, il a réussi à presque convaincre l'autorité romaine de sa non-participation à ce soulèvement. Presque... Comme échange de crédibilité, on le charge d'enquêter sur un certain groupe, les Esséniens, qui vivait ici et là et dont les autorités romaines se demandent si elles doivent s'en méfier.

Mais n'entre pas qui veut dans cette communauté. Quelques mois plus tard, grâce à un homme du groupe qui en avait été chassé par suite d'une faute grave, il avait appris la manière de vivre de la communauté, et revint donner le compte rendu à Métilius qui était le chef de l'autorité romaine.

Non, les Esséniens n'étaient pas des rebelles; on n'avait rien à craindre d'eux. C'était des gens qui avaient décidé de se retirer du grand public et de vivre une vie simple sous le regard de Dieu dans la prière et le travail. Ils formaient, à l'intérieur des villes juives de Palestine, des communautés soudées et fermées.



André, tout heureux du travail accompli, pensait bien qu'il pourrait retourner à son commerce de céréales. Mais non, Métilius, satisfait de son travail, avait une autre idée en tête. Il avait entendu parler d'un certain Jésus qui errait ici et là et que des multitudes de gens suivaient. Jusqu'à quel point était-il dangereux ?

Justement, André en avait entendu parler et lui aussi se demandait qui était ce Jésus. À force de rencontres de personnes qui fréquentaient Jésus, mais qu'il n'a lui-même jamais rencontré, il apprit bien des choses sur lui. Il prépara un long rapport sur Jésus où il montra que c'était un homme droit qui n'enseignait que l'amour. Il le présente comme philosophe, comme poète, comme un merveilleux conteur d'histoires sous forme de paraboles, pour terminer en soulignant qu'il est inoffensif. Mais, que, tout de même, la foule qui hier l'acclamait, a préféré libérer un bandit pour envoyer Jésus à la mort ignominieuse sur la croix.

Voilà un court résumé du livre de 267 pages, intitulé L'ombre du Galiléen. L'auteur, Gerd Theissen, présente son « récit historique » d'une manière vivante où il attire l'attention du lecteur par des titres surprenants comme « Analyse d'un meurtre », « Jésus, danger public », « Terreur et amour des ennemis ». Il parsème son texte de citations des Évangiles pour asseoir le rapport d'André concernant le philosophe, le poète, le conteur.

Et cela nous fait réfléchir sur le titre : *L'ombre du Galiléen*. L'ombre est d'abord une « zone créée par un corps opaque » mais si on va plus loin que ce sens premier et qu'on aborde le sens figuré, on utilise l'expression « dans l'ombre de quelqu'un » c'est-à-dire constamment près de lui. Le chrétien est celui qui doit être constamment dans l'ombre de Jésus, car il est appelé à vivre comme Jésus, à être un autre fils de Marie. Et déjà, à la fin du livre, André et Métilius s'interrogent sur le sens de cette mort de Jésus sur la croix.

Et la croix est devenue le signe du chrétien qui la porte, qui la salue, qui l'honore, qui la voit partout, comme le rappelle ce magnifique timbre émis par la Pologne le 1^{er} juillet 2000 où on peut lire : *Stat Crux, dum volvitur Orbis*, La terre tourne tandis que la croix demeure. On y voit la croix devant le Colisée de Rome. Le timbre a été émis pour commémorer le pèlerinage national des Polonais à Rome à l'occasion de l'Année Sainte.

(De nombreux pays ont ainsi présenté la croix sur des timbres. C'est ainsi que j'ai préparé un album qui contient plus de 480 timbres où l'on aperçoit la croix.)



Et on pourrait dire que la parole de Jésus : « *Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde.* » (Mt 18, 20) nous est constamment présente en regardant la croix et nous amène à réaliser que toute personne est appelée à cheminer dans l'Ombre du Galiléen.

Éphémérides

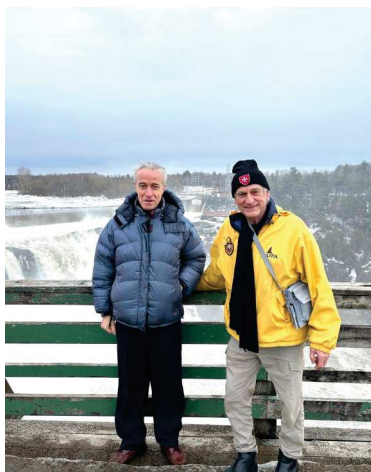
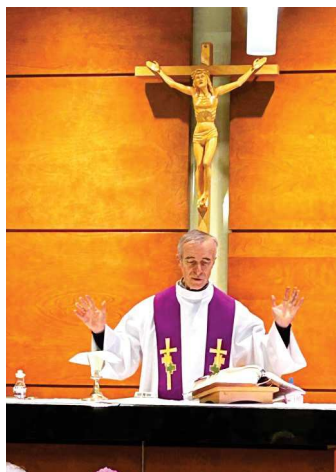


Rencontre d'une Communauté Laïque Marianiste et du P. André-Joseph Fétis au Centre St-Henri.



RÉSIDENCE MARIANISTE - SAINT-AUGUSTIN

Gérard BLAIS - YVON & Vicky AMOUSSOU - André FÉTIS - Raymond BOUTIN



Éphémérides

RENCONTRE AVEC LES CLM

Le P. André Fétis a consacré deux jours pour rencontrer les membres des CLM au Centre Marianiste de Saint-Henri.

MESSE AU BON-PASTEUR

Lors de son séjour parmi nous, le P. André Fétis a présidé une messe chez les Sœurs du Bon-Pasteur où nous célébrons, par ailleurs, cinq matins par semaine.

DEUX BÉNIÑOIS DANS LA BLANCHE BORDÉE

L'apothéose de la visite du supérieur général fut le dimanche 10 mars. Le samedi précédent, le ciel était serein et dégagé. Le dimanche midi, on avait prévu un grand repas avec le Père André Fétis, Mgr Jean-Pierre Blais et deux Béninois, amis d'André : Yvon et Vicky Amoussou. Or, une tempête de neige s'était levée pendant la nuit, bloquant toutes les routes. Notre cuisinière avait réussi tant bien que mal à se rendre à la résidence marianiste en franchissant un banc de neige, un chaudron au bout des bras et de la neige jusqu'aux genoux. À midi, la tempête s'étant calmée, nos deux Béninois arrivent au Campus par autobus. Ils se sont égarés. Par téléphone, j'essaie de les orienter, mais quand je leur dis de se diriger à droite, ils se dirigent à gauche. En désespoir de cause, je fonce dans le banc de neige, une cloche dans une main, le Iphone dans l'autre. C'est au prix de glorieux efforts que nos deux amis béninois se sont frayé un chemin... deux silhouettes noires navigant au milieu d'une mer de blancheur !

BIS - MGR JEAN-PIERRE BLAIS : 08 - 11 mars 2024

Au mois de janvier, Mgr Jean-Pierre Blais était venu passer 10 jours dans la communauté de St-Augustin. Il a récidivé en mars (du 08 au 11 mars) après sa réunion de l'AEQ (Assemblée des évêques du Québec) à Trois-Rivières. Il a eu l'occasion de fraterniser avec le Père Fétis, surtout lors des repas.

ESPAGNE – ANDALOUSIE

En avril, le P. Gérard Blais a passé trois semaines en Andalousie avec ses deux sœurs : l'aînée (Anna-Marie - 96 ans) et la cadette (Denise - 78 ans), toutes deux endeuillées du décès de leur mari au courant des deux dernières années.



CRÉCELLE



- 1 - Père André FÉTIS - Chapelle des Sœurs du Bon-Pasteur
- 2 - Père André FÉTIS et Père Gérard BLAIS aux Chutes de Charny
- 3 - Père Gérard BLAIS - YVON & Vicky AMOUSSOU dans la neige !